Les Cahiers des dix

Préface

Numéro 40, 1975

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1016206ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1016206ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions du Bien Public

ISSN

0575-089X (imprimé)

1920-437X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1975). Préface. *Les Cahiers des dix*, (40), 7–8. <https://doi.org/10.7202/1016206ar>

Tous droits réservés © Les éditions du Bien Public, 1975

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Préface

Ce quarantième Cahier veut être avant tout un hommage aux membres fondateurs de notre Société. Il semble bien qu'au début ils étaient plutôt pessimistes sur la pérennité de leur initiative. Et pourtant, celle-ci a duré, et fonctionne encore, aussi vivante qu'au début. Seuls les noms des membres ont changé au cours des ans.

Il reste toutefois un membre fondateur du groupe, Mgr Albert Tessier. Il avait promis de rédiger notre présentation cette année. Il avait même commencé à noter quelques souvenirs à cet effet.

Malheureusement, il y a une couple de mois, il a été terrassé par une paralysie partielle qui l'obligea à cesser toute activité. Car, jusqu'à ces derniers temps encore, il était très actif. Aussi la nouvelle de sa maladie soudaine nous a-t-elle tous affectés.

Membre de la première heure, Mgr Tessier n'a jamais cessé de manifester à l'endroit de ses collègues des DIX une sympathie et une attention toutes particulières. A diverses occasions, il nous a reçus à son pittoresque domaine de Tavibois. Il est toujours resté des nôtres. Pour les membres actuels, il était toujours le frère aîné, affectueux, accueillant, toujours prêt à fournir les conseils demandés et à rendre service.

Nous n'avons pas à signaler ici les étapes de sa vie d'éducateur et d'animateur. Elles sont bien connues. Disons seulement que, par son dynamisme, son patriotisme toujours en éveil, il a fait prendre conscience, en premier lieu, de la richesse historique de sa chère région de la Mauricie. Puis le rayonnement de sa pensée s'est étendu à la grandeur de la province.

Il a collaboré régulièrement aux vingt-cinq premiers Cahiers des DIX. Collaboration fructueuse, originale et enrichissante, car la plupart de ses travaux avaient trait à des faits ignorés ou inconnus de sa région, comme on peut le constater par la liste complète des articles des membres, dans l'appendice de l'historique de nos quarante ans d'existence

Disons, en terminant, que c'est avec enthousiasme qu'il apprit que ce quarantième Cahier voulait être surtout un tribut d'hommage et de reconnaissance à nos membres fondateurs, qui, dans l'au-delà, continuent, par l'exemple qu'ils nous ont laissé, à inspirer notre Société.

LES DIX